Fédération Syndicale Unitaire 91

Déclaration de la FSU 91

au CTSD du 5 septembre 2019.

Monsieur le Ministre est attaché à la réussite de tous les élèves, cela tombe bien : les enseignant-es de ce pays aussi ! Pourtant, il ne nous facilite pas la tâche.

Concernant la carte solaire, la loi du 26 juillet 2019 pour une école de la confiance permettrait de comptabiliser les élèves d'Ulis dans les effectifs des écoles ? Pas de chance, les décrets ne sont pas parus et cela ne sera donc pas pris en compte pour cette carte scolaire. Cette vieille revendication de la FSU 91 concerne une vingtaine d'écoles dans le département.

Sur les créations à réaliser, une petite musique se fait entendre : il faudrait que l'ouverture procure un réel bénéfice dans l'accueil des élèves. Le simple fait d'abaisser les effectifs des classes à moins de 31 en maternelle et 27/28 en élémentaire n'est-il donc pas suffisant ?

Par ailleurs, Jean-Michel Blanquer prône un retour à l'apaisement et à la sérénité qui passe par le bien-être au travail des personnels. Chiche !La réalité à cette rentrée est tout autre.

Dans certaines circonscriptions, on annonce déjà deux à trois visites dans chaque classe de CP. Quel en sera l'objectif ? Accompagner ou vérifier/inciter fortement les collègues à suivre le petit guide orange qui, rappelons-le, n'est que prescriptif et ne saurait remplacer les programmes en vigueur ? Que de sérénité en perspective !

De même, la création des PIAL semble se dérouler dans l'improvisation absolue. L'administration est encore à la recherche de référents. Pire, les AESH ne sont pas informé-es des possibles conséquences de ce nouveau dispositif, surtout en termes de mobilité et de flexibilité, et s'inquiètent déjà de la manière dont ils/elles vont pouvoir l'assumer, beaucoup n'étant pas véhiculé-es. Il y a mieux être zen.

Sur la juste reconnaissance du travail des personnels, ce gouvernement n'est pour rien dans l'augmentation de 300 euros annuels en moyenne soit 25€/ mois : une aumône .Sans répéter le gel du point d'indice depuis des années, il nous a fait même perdre cette somme cette année en retardant d'un an l'entrée en vigueur des maigres dispositions du PPCR en 2018.

Enfin, puisque « nous devons aux familles d'agir selon un principe de vérité », rappelons que ni l'évangélisation neuroscientifique que nous subissons, ni les évaluations nationales orientées n'ont fait la preuve de leur validité. Le retour aux programmes de 2008, notamment pour la maternelle, constitue même un danger. Les dernières évaluations internationales ont testé la génération *Châtel/Blanquer* et les résultats n'étaient pas glorieux…

De fait l'attitude pateline adoptée par Mr le Ministre Blanquer en cette rentrée, qui semble opposée à son autoritarisme habituel, ne convainc personne . Elle ne suffira pas à déminer la duperie des comptes d'apothicaire qu'il nous décrit. La défiance est toujours présente chez tous les acteurs de la communauté éducative et particulièrement chez les enseignants. Le retour à la réalité risque de lui être difficile !